

Indications brèves au sujet des « Pères de l'Église » cités durant la retraite.

On appelle traditionnellement « Pères de l'Église » des auteurs chrétiens, le plus souvent chargés de responsabilités pastorales particulières, qui dans les premiers siècles de l'Église, par leur prédication et par leurs écrits, ont influencé les développements de la doctrine chrétienne et contribué à la formation des chrétiens de leur époque et des siècles à venir. Généralement, on désigne ainsi des témoins des cinq ou six premiers siècles après Jésus-Christ.

AUGUSTIN (354 – 430) ¹

Jusqu'à trente ans, Augustin a cherché un sens à sa vie dans toutes sortes de courants religieux de son temps. Sa brillante carrière de professeur le fait quitter son Afrique natale pour Rome, puis Milan. C'est là que plusieurs événements bouleversent sa vie, entre autres les prédications d'Ambroise et le récit de la vie de saint Antoine, le père du monachisme. Il vit une expérience de conversion. La nuit pascale de 387 il est baptisé par Ambroise. De retour en Afrique, il accepte d'être arraché à son idéal d'une vie tranquille avec quelques amis, quand il est appelé contre son gré à devenir prêtre puis évêque d'Hippone.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE (env. 330 – 389/90) ²

Comme Basile de Césarée, son ami, Grégoire vient d'une grande famille chrétienne de Cappadoce (Asie Mineure) et assimile par ses études la culture de son époque. Consacré évêque, il continue l'œuvre de son ami pour l'unité de la foi commune à tous les chrétiens en Occident et en Orient.

IRÉNÉE DE LYON (+ vers 202) ³

Irénée est né en Asie Mineure où il a connu Polycarpe, disciple de l'apôtre Jean. Quand il arrive dans la vallée du Rhône, il y trouve déjà une communauté chrétienne très vivante. Après le martyr du vieil évêque Pothin en 177, Irénée lui succède comme évêque de Lyon.

MAXIME LE CONFESSEUR (580 – 662) ⁴

Issu d'une grande famille, Maxime fréquente dans sa jeunesse la cour impériale, puis il devient moine dans un monastère près de Constantinople. Fuyant une invasion, il erre comme « moine-pèlerin » à travers le pourtour méditerranéen. Finalement il se fixe à Carthage et plus tard à Rome. Dans une période de grande insécurité où la société de l'antiquité est profondément ébranlée, Maxime en approfondissant la compréhension du Mystère de la foi, aide les chrétiens à persévérer. Sa lutte théologique l'oppose à la politique religieuse de l'Empire, au point d'être arrêté avec le pape Martin, puis jugé à Constantinople pour haute trahison, et déporté. Après des tortures terribles il meurt dans une forteresse du Caucase, ayant confessé la foi au Christ jusqu'au bout.

¹ *Soyons l'âme du monde. Textes des chrétiens des premiers siècles*, Taizé, Les Presses de Taizé, 1996, p. 115.

² *Ibid.*, p. 65.

³ *Ibid.*, p. 31.

⁴ *Ibid.*, p. 143